



Robin de Haas, dans le film, revient sur les terres de son enfance et se confronte à l'épreuve fertile du souvenir.
OUTSIDE THE BOX

«Robin des Voix», un souffle de liberté

CINÉMA Le film «Robin des Voix» est depuis ce mercredi 9 février dans les cinémas du canton. L'occasion de rencontrer un professeur de chant pas comme les autres, qui amène celles et ceux qu'il touche à trouver leur pleine voix. Bouleversant.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

C'est l'histoire d'un petit garçon, timide, effacé, peu ou mal compris par la faute d'une fente palatine – malformation du palais qui n'est pas correctement fermé – qui l'empêche d'articuler une parole intelligible. A l'école, les coups pleuvent, aussi drus que les moqueries constantes dont il est l'objet quotidiennement. C'est l'histoire de Robin de Haas qui n'a pas encore 8 ans ce jour-là, lorsqu'il grimpe aux plus hautes poutres de la grange, dans son village de Moudon, avec l'idée d'en finir, de ne plus continuer à vivre. Ce sera l'amour de ses parents, de sa sœur, qui le tiendront accroché à la vie, et la passion de la musique et du chant.

Cette blessure, Robin de Haas n'a jamais voulu en parler. Avant. Pour que le handicap de naissance ne soit la caution de rien et que son talent, celui de chanteur et de pédagogue du chant et de la voix, soit perçu et jugé pour sa valeur propre. L'homme mène une carrière fructueuse et n'éprouve aucun besoin de faire de son passé un argument promotionnel. Diplômé en enseignement du chant à la Haute école de musique de Lausanne, il a chanté sur les scènes internationales et, dans le cadre de ses recherches personnelles, a pu développer une méthodologie novatrice en matière de coordination respiratoire, à la suite notamment de sa rencontre

avec la professeure Lynn Martin de la New York University.

Trouver sa voie

«Elle-même était l'assistante de Carl Stough, qui avait développé cette méthode de coordination respiratoire dans les années 50. Elle a repris son flambeau et à notre rencontre, elle a été très étonnée de savoir que dans ma pratique j'utilisais des éléments de cette méthode de façon intuitive, sans jamais avoir connu Carl», explique-t-il. Ensemble, Robin et Lynn ont dès lors formalisé la méthodologie, mis sur pied une formation et transmettent leur savoir à celles et ceux qui veulent s'en servir. «C'est évident, il faut que cette méthode serve, au maximum.»

C'est dans le cadre de cette activité de coaching exercée en parallèle de celle d'enseignant que Robin de Haas a rencontré la réalisatrice Catherine Azad, co-auteure et codirectrice de films conçus avec Frédéric Gonseth. «Elle est venue me trouver alors qu'elle avait déjà 50 ans de cours de chant à son actif. Et, m'a-t-elle dit, ma façon de faire ne ressemblait à rien de ce qu'elle avait vécu et sa voix réagissait incroyablement bien. Comme elle était une amie de mon père et que celui-ci parle volontiers de sa fierté de m'avoir vu vaincre mon handicap, je l'ai juste mentionné en supposant qu'elle était au courant», explique-t-il. «Elle m'a dit: c'est un film, ton histoire!»

Au commencement, une table de massage

Un film, oui. Un beau film. Qui retrace la route qui a été celle de ce petit garçon auquel on avait dit qu'il ne pourrait jamais chanter, de ce quarantenaire aujourd'hui, qui est demandé partout sur la planète par de grandes voix de l'opéra qui souffrent de fatigue vocale, qui a «sauvé» la voix de Yann Lambert après une grave extinction, qui accompagne même des comédiens ou des sportifs d'élite dans leur travail sur la respiration pour trouver la pleine réalisation de leur potentiel. «Un cours de chant avec moi, ça commence sur une table de massage. Pour bien chanter, il faut que tout bouge. On a une centaine d'articulations dans la cage thoracique alors que la plupart d'entre nous en emploient entre 30 et 40. On les bouge du coup trop, l'air sort plus vite et vient taper sur les cordes vocales en les fatiguant», détaille-t-il.

«Une cage thoracique à la fois»

Par le toucher, l'observation affûtée des micromouvements – «enfant, j'étais toujours sur le qui-vive, attentif aux signaux infimes qui pouvaient annoncer le déclenchement d'une agression» –, Robin de Haas parvient à comprendre chaque corps, chaque mental, chaque façon de respirer. «J'ai dit un jour à Lynn: «Nous allons libérer le monde, une cage thoracique à la fois», sourit-il. «Je veux dire par là qu'on ne peut pas

appliquer une seule recette qui marcherait pour tout le monde. Chaque corps, chaque voix est unique et il faut comprendre quels sont ses blocages pour les résoudre.» Sans doute que la violence subie a développé une extrême

«**Chaque corps, chaque voix est unique et il faut comprendre quels sont ses blocages pour les résoudre.»**

ROBIN DE HAAS
PROFESSEUR DE CHANT

sensibilité chez Robin de Haas. Sans doute que la construction de sa voix, les opérations subtiles, les terminaisons nerveuses à recréer, lui ont amené une conscience très aigüe de sa corporalité et de celle des autres. Sans doute qu'il a puisé dans la souffrance une force immense. Mais aujourd'hui, tout ce qui importe pour lui, c'est le bonheur intact et à chaque fois nouveau de libérer la voix de ses prochains. «Quand tout s'ouvre et que tout à coup les personnes s'illuminent car elles sont surprises de leur propre potentiel, là, je me dis que je suis à ma place.» Sa place, celle de Robin des Voix, celui qui rend à son prochain une richesse qui lui revient de droit. «Robin des Voix», en salles depuis le mercredi 9 février. Plus d'infos sur: www.robindehaas.ch